


Chapitre 8 : Métropoles et Colonies

Synthèse

 Pages 194-195 - Point de passage

Saïgon, un exemple de ville coloniale

Le développement de la ville de Saïgon avec la colonisation est identifiable à quelques indicateurs significatifs :

- Une forte croissance de la population de la ville depuis la conquête française en 1859 : 20 à 30 000 habitants à la fin du XIX^e siècle, où les Européens sont en fait peu nombreux.
- Un centre administratif (palais du gouverneur), maritime (port) et militaire (citadelle et arsenal) avec en complément la ville de Cholon à proximité, où se développe l'activité industrielle et commerciale.
- Une ville européenne de plus en plus étendue à partir du port sur le fleuve, bien aménagée et concentrant des monuments imposants, organisée selon un plan en damiers : rues asphaltées avec contre-allées arborées, immeubles à étages et villas, églises, théâtre, espaces verts, palais du gouverneur.

Les fractures sociales liées à la colonisation se traduisent dans la structure et l'aménagement de l'espace urbain. La ville est divisée au moins en trois espaces distincts selon une structure centre-périphérie en fonction de l'éloignement du fleuve. Cette division traduit la forte hiérarchisation de la société coloniale :

- Dans la ville européenne près du port et des lieux de pouvoir, les colons riches vivent selon des normes européennes (théâtre, église, restaurants, espaces verts). La ville européenne est elle-même divisée en trois parties : le centre financier, le centre administratif et les quartiers d'habitation.
- À la périphérie de la ville européenne, les colons pauvres sont rejetés dans des quartiers moins soignés et moins aménagés.
- Loin de la ville européenne et au-delà des quartiers de colons pauvres, les colonisés habitent dans des villages traditionnels entourés de rizières. Ils sont cependant présents dans l'espace urbain central où ils travaillent (pousse-pousse/domestiques).